

BILAN ET PERSPECTIVES

Le rapport moral présenté par Michel Mousel, président de l'UNEF sortant, permettait, par la vue générale des problèmes qu'il donnait, de faire un bilan de l'action passée, bilan positif ou négatif selon les domaines, et ouvrait de nouvelles perspectives pour l'année à venir. Ce texte devait donc aider le congrès lors de l'élaboration de la nouvelle campagne revendicative, et c'est ce que cette rapide présentation tente de montrer.

Rompant avec ce qui avait fini par devenir une tradition, l'UNEF a choisi cette année un thème revendicatif proprement universitaire. Cette orientation nouvelle s'explique par plusieurs raisons dont principalement deux : d'une part, axer son action sur des revendications à court terme, telles que le logement ou la gratuité réelle de l'enseignement revenait en fait à masquer les véritables problèmes qui se posaient à l'Université, problèmes qui se posaient à long terme ; d'autre part, les problèmes de condition de vie sont des problèmes qui se posent individuellement aux étudiants et presque toujours en fonction de leur origine sociale, donc des problèmes qui reflètent un certain morcellement du milieu étudiant, morcellement sur lequel il était dangereux de s'appuyer car c'était à la fois l'admettre implicitement et borner la revendication en faveur des catégories les plus défavorisées. Le mouvement a donc été conduit à rechercher une plate-forme susceptible d'intéresser tous les étudiants, c'est-à-dire s'appuyant sur leur condition même d'étudiant, une plate-forme revendicative universitaire, re-

mettant en cause globalement tant le fonctionnement que les structures de l'Université actuelle (remise en cause du contenu et des méthodes d'enseignement : GTU, analyse des relations maître-élève).

Le mouvement a donc subi une reconversion qui s'est évidemment accompagnée d'un certain nombre de difficultés au sein de quelques secteurs (culturel, international, jeunesse) ; mais il semble bien, pourtant, que le bilan doive être considéré comme positif, et c'est justement à partir de ces éléments positifs qu'il a été possible de définir pour le mouvement une ligne d'action pour l'année prochaine.

A la fin du rapport moral, Mousel a demandé au congrès de « confirmer l'orientation prise cette année par le mouvement et de l'expliciter ». Il s'agit en effet, maintenant, malgré quelques difficultés rencontrées au cours de l'application de cette nouvelle politique, de continuer dans la voie tracée depuis le congrès de Dijon, en abordant notamment cette année les problèmes que pose l'allocation d'études et déclencher l'année prochaine une action revendicative sur ce point et de continuer l'effort de réflexion auquel nous nous sommes livrés dans l'optique du devenir professionnel, ce qui suppose une prise de contact plus poussée et plus constante avec les autres syndicats, relations qui correspondent aussi à d'autres vœux (allocation familiale d'études) ainsi qu'à un désir de confirmation du rôle de plus en plus syndical que prétend jouer l'UNEF au sein de l'Université Française, rôle qui implique un important développement des pratiques intersyndicales.

